

HAMLET

DOSSIER DE PRESSE



de WILLIAM SHAKESPEARE

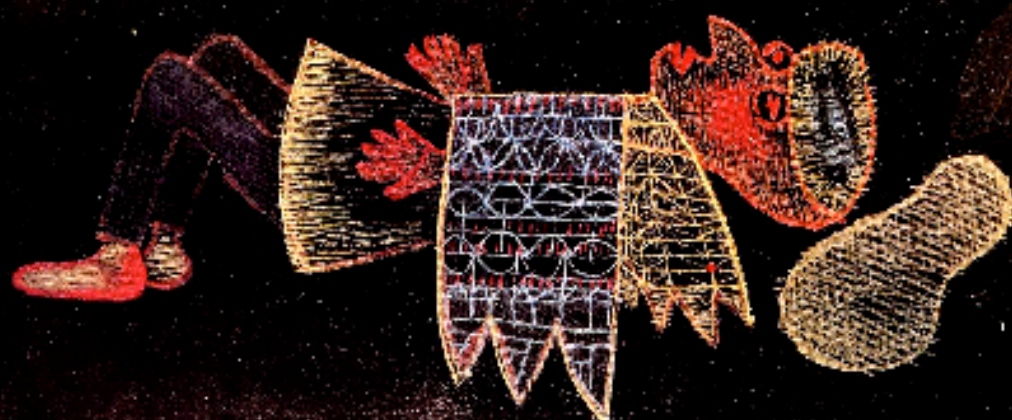
adaptation et mise en scène François Louis

avec

Sandrine Baumajs
Marie Cavalier-Bazan
Marc Dumontier
César Farget
Grégoire Lopoukhine
Jean-Baptiste Louis
Mathieu Mottet
Tom Sandrin

musique

Arnaud Gendrel
assisté de
Jean-Baptiste Louis
musiciens
Arnaud Gendrel
Jean-Baptiste Louis
Grégoire Lopoukhine
costumes
Sandrine Baumajs
lumières
Michel Chauvet



DU 12 AU 30 OCTOBRE 2011

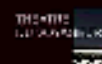
du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h

THEATRE DU VOYAGEUR

AU CENTRE DE LA GARE SNCF D'ASNIERES-SUR-SEINE / QUAI B
à 5 minutes en train de la gare SAINT-LAZARE

Contact presse / Isabelle Mante 0661569760 - 0603294357

Réservations 0145357837 ou www.theatre-du-voyageur.com



Hamlet

Cette tragédie est la plus connue de Shakespeare et celle qui, par sa richesse et sa complexité, occupe une place centrale dans l'ensemble de son œuvre.

C'est une tragédie politique, un drame philosophique, une pièce de théâtre et une réflexion du théâtre sur lui-même. C'est la plus étrange des pièces que l'on ait jamais écrites. Les incidents en sont violents, certes, et il y a tant de morts à la fin que la scène est jonchée de cadavres. Cependant le drame le plus intense est celui qui se joue dans l'âme d'Hamlet.

Toute la tragédie d'Hamlet réside dans son isolement. Et le fond de cet isolement, c'est la cour, monde de faux semblants. ... Et dans ce monde d'apparences, il ne doit plus y avoir d'individualités différenciées comme dans une pièce réaliste. ... Je désire qu'entre Hamlet et le reste du monde il n'y ait pas un seul point d'accord, pas le moindre espoir de réconciliation. (Gordon Craig)

Hamlet est un fou – un acteur. Seul au milieu de masques qui l'épient, comme un christ de Bosch, il use, pourrait-on dire, de dialogues expérimentaux. Ses traits fusent.

Le Roi – Voyons, Hamlet, où est Polonius ?

Hamlet – A souper.

Le Roi – A souper ! Où donc ?

Hamlet – Non pas là où il mange, mais où il est mangé. (Acte IV, scène 3)

Hamlet / mise en scène

*Oh ! si cette trop trop solide chair pouvait se fondre,
se liquéfier et se résoudre en rosée.*

(Acte I, scène 2)

Dans Hamlet, tout est dit et écrit : tout est déjà là. Du même coup, tout reste encore à jouer. Une fois la chose acquise, il convient de mettre à l'écart toute tentative d'interprétation, c'est à dire toute version détournée ou personnelle pour se vouer au texte pur, à ses problématiques, à sa dimension philosophique. Or, nous pourrions dire que d'une certaine manière, Hamlet, c'est la mise en espace sensible et incarnée de la pensée (en tout cas d'au moins une pensée – la sienne propre) et son effectuation dans le temps.

Plus simplement, un corps – une pensée – une scène.

Cette même pensée qui se fraye un chemin dans les méandres du pouvoir, qui se confronte au réel, qui se glisse entre les murs, qui se mêle au présent et ainsi se meut en folie, cette pensée, en fin de compte, se libère. La vie s'intensifie, la mort rôde, mais qu'importe, la ligne est toute tracée... Incipit tragedia.

Hamlet / homme dionysiaque

« L'extase dionysienne, en abolissant les frontières habituelles de l'existence comporte en effet, pendant qu'elle dure, un élément léthargique où vient plonger tout ce que l'individu a vécu antérieurement. Ce fossé d'oubli sépare la réalité quotidienne du monde de la réalité dionysienne. Mais sitôt que la première s'impose de nouveau à la conscience, elle est ressentie avec dégoût ; le fruit de cet état est une disposition ascétique, hostile à la vie. En ce sens, l'homme dionysiaque s'apparente à Hamlet : tous deux ont jeté un regard sur l'essence des choses ; tous deux savent et ils n'ont que dégoût pour l'action. Leur action, en effet, ne peut rien changer à l'essence immuable des choses ; ils estiment risibles ou injurieux qu'on leur demande de rétablir dans son ordre un monde sorti de ses gonds.

La connaissance tue l'action. Pour agir, il faut que les yeux se voilent d'un bandeau d'illusion. Telle est la leçon d'Hamlet et non pas cette banale sagesse de Jean de la Lune qui n'arrive pas à agir parce qu'il réfléchit trop, comme s'il se trouvait devant un champ illimité de possibles. Non, ce n'est pas la réflexion mais bien le coup d'œil lucide sur la terrible vérité qui pèse plus lourd que toute raison d'agir chez Hamlet.

Dès lors aucune consolation n'opère plus ; le désir s'élance au-delà de tout monde d'après la mort, au-delà de l'immortalité. Pénétré de la vérité qu'il a entr'aperçue, l'homme ne voit plus que l'horreur ou l'absurdité de l'être ; il comprend le destin symbolique d'Ophélie, il s'ouvre à la vérité de Silène, le dieu sylvestre : le dégoût le saisit. »

La Naissance de la Tragédie, Nietzsche.

Hamlet / distribution

adaptation et mise en scène,
François Louis

lumières,
Michel Chauvot

musique
Arnaud Gendrel
assisté de Jean-Baptiste Louis

avec
Sandrine Baumajs,
Gertrude

Marie Cavalier-Bazan,
Ophélie

Marc Dumontier,
Claudius

César Forget,
Guildenstern, Marcellus,
2^{ème} Fossoyeur

Arnaud Gendrel,
Un comédien,
contrebasse

Jean-Baptiste Louis,
Rosencrantz, Bernardo,
1^{er} Fossoyeur
saxophone et flûte

Grégoire Lopoukhine,
Horatio
balalaïka

Mathieu Mottet,
Hamlet

Tom Sandrin,
Polonius, Laërte

costumes Sandrine Baumajs
chorégraphie du combat Emmanuel Oger
photos Bernard Quérard

2011 - 2012

CYCLE SHAKESPEARE / SAISON 1

du 12 au 30 octobre 2011,
du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h

Hamlet

« Cessez de vous tordre les mains ! silence !
Asseyez-vous que je vous torde le cœur ! »
mise en scène François Louis

du 23 novembre au 4 décembre 2011 / reprise
du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h

Comme il vous plaira

« Et ainsi, d'heure en heure, on mûrit, on mûrit,
Et ainsi, d'heure en heure, on pourrit, on pourrit ! »
mise en scène Chantal Melior

du 1^{er} février au 11 mars 2012 / en alternance
du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h

Tout est bien qui finit bien

« La trame de nos vies est tissée d'un fil mêlé, bien et mal tout ensemble. »
mise en scène Chantal Melior

Les Deux Gentilshommes de Vérone

« O monde instable et glissant ! »
mise en scène Chantal Melior

avec Joanne Allan, Sandrine Baumajs, Véronique Blasek, Sophie Bonnet,
Marie Cavalier-Bazan, Marc Dumontier, César Forget, Arnaud Gendrel,
Ariane Lacquement, Carol Lipkind, François Louis, Jean-Baptiste Louis,
Grégoire Lopoukhine, Mathieu Mottet, Siva Nagapattinam-Kasi, Lilas Nagoya,
Florian Pellissier, Nina-Paloma Polly, Tom Sandrin
Lumières Michel Chauvot

« Chaque fois que j'ai lu Shakespeare, il
m'a semblé que je déchiquetais la cervelle
d'un jaguar. »

(Lautréamont, poésies)

au Théâtre du
Voyageur, au centre de
la Gare SNCF d'Asnières-
sur-Seine / quai B, à 5 mn
en train de gare Saint-Lazare, du
12 au 30 octobre 2011,
du mercredi au samedi à 20h30,
le dimanche à 17h -
Réservations 01 45 35 78 37
ou [www.theatre-du-
voyageur.com](http://www.theatre-du-voyageur.com) Contact presse
/ Isabelle Mante 06 61 56 97 60
- 06 03 29 43 57